

Expérience jurassienne : la Conservation Départementale d'Archéologie et le Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier.

Le Jura ne compte que 250 000 habitants et son chef-lieu, Lons-le-Saunier, 20000. Mais le département bénéficie d'un patrimoine archéologique et paléontologique riche, qui peut être un facteur de développement culturel et touristique. Les collectivités locales l'ont bien compris. Le Conseil Général du Jura a créé dès 1994 une conservation départementale, confiée à M.-J. Lambert, alors conservateur du Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier. Ses actions de valorisation du patrimoine s'appuient sur un certain nombre de musées (Lons-le-Saunier, Dole, Champagnole...) et de sites archéologiques ouverts au public (Chalain, Villards d'Héria...).

La ville de Lons-le-Saunier a, quant à elle, un projet d'agrandissement du Musée d'Archéologie, celui-ci ne pouvant pour l'instant présenter l'ensemble de ses collections faute de place. C'est pourquoi le musée s'est dirigé vers une politique dynamique d'expositions temporaires, associées à des colloques et faisant l'objet de publications.

Les expositions sont ensuite accueillies dans d'autres villes, en France et en Suisse. Les publications ont une large diffusion et les colloques réunissent des spécialistes de nombreux pays. Le musée a donc une vocation plus que régionale, et constitue une "vitrine" pour le département.

Animations et activités éducatives

Le Musée a maintenant acquis une longue habitude des activités éducatives, privilégiant la découverte du geste pour expliquer l'objet et les sociétés anciennes.

Les objectifs sont doubles :

- confronter à la matière (en réalisant soi-même des objets, on n'a plus la même vision de ceux, authentiques, qui nous sont présentés après)
- faire comprendre que nos ancêtres étaient intelligents comme nous, maîtrisaient certaines techniques, pouvaient tirer parti d'un environnement qui nous paraît peu favorable, mais que ceci suppose une organisation sociale et une gestion du temps différentes des nôtres.

Ces animations peuvent être faites directement sur les sites : réalisation de poteries néolithiques à Chalain, confection de tuiles gallo-romaines près de la villa de Pannessières... Les animateurs sont qualifiés en archéologie, et l'effort est constant pour développer la formation continue.

Les animations sont aussi réalisées en liaison avec les collections et expositions temporaires présentées dans les musées. Ainsi, au Musée de Champagnole, qui possède une conséquente collection de plaques-boucles provenant des cimetières mérovingiens de Crotenay et Monnet la Ville, une animation visant à reproduire ce type d'objets a été proposée aux classes primaires.

Après une présentation de la période, des véritables techniques de fabrication de ces objets et de leur utilisation (une plaque-boucle est présentée sur une ceinture afin de permettre de voir la place de chaque élément et sa fonction), les enfants créent leur propre "plaque-boucle".

Le support est une plaque en carton recouverte d'une feuille d'aluminium. La boucle et l'ardillon sont fixés avec des attaches parisiennes. Le décor est d'abord réalisé par les enfants sous forme d'un dessin, puis celui-ci est gravé sur la feuille de métal à l'aide d'un stylet. Le

travail porte sur l'observation des objets originaux : repérage des décors typiques comme la tresse centrale, règles de symétrie....

Parallèlement à une exposition récemment présentée à Lons-le-Saunier mais créée à Zurich, "Erare humanum est", un atelier de peinture gallo-romaine a été proposé. Une explication des techniques de la fresque est donnée, puis les enfants doivent reproduire un modèle de fresque. Le support est une plaque de plâtre format A5. La peinture utilisée était la gouache, mais il serait préférable d'utiliser des pigments. Le modèle à reproduire doit être bien conservé, relativement simple, mais avec suffisamment de détails pour demander à l'enfant une observation attentive. Le travail porte donc sur les proportions et la fidélité du dessin.

Les techniques mises en oeuvre sont simples car on travaille surtout avec des élèves du primaire.

Ont aussi été réalisées des maquettes pédagogiques, "Le monde des dinosaures" et "Du Néolithique à l'Age du fer" qui ont pour but de familiariser les scolaires avec la chronologie et les objets par le biais du moulage, complété par une documentation écrite (livret explicatif) et iconographique (diapos...). Ces maquettes circulent surtout en début d'année en raison de leur thème (reconstitution d'une patte de dinosaure et présentation de la chronologie à partir d'objets caractéristiques). Leur utilisation pourrait être plus étalée dans l'année scolaire, mais les enseignants se sentent liés par leur programme.

Des projets à plus long terme sont aussi menés. L'école de Plainoiseau, après avoir fabriqué en 1997 des poteries néolithiques et écrit sur des plaquettes de cire à la manière des romains, s'est lancée en 1998 dans la création de plaques-boucles mérovingiennes. Leurs réalisations, inspirées de l'observation des objets trouvés dans la région, ont été présentées en juin 1998 dans une exposition qu'ils ont élaborée avec l'aide de l'animatrice. Ces activités s'inscrivent dans un projet triennal correspondant au programme d'histoire du CE2 au CM2 ("de la Préhistoire à nos jours"), qui permet aux enfants de revivre petit à petit l'histoire de leur commune. Ce projet leur a permis de situer leur histoire locale dans l'histoire avec un grand "H" et de visiter les sites, archéologiques ou non, contemporains des périodes abordées en classe.

Les enfants de l'EREA de Crotenay, encadrés par Stéphane Leng (Musée de Champagnole) et avec le concours gracieux de M. Angel Nassivera, mosaïste d'art à Saint-Claude, créent des mosaïques depuis 1997 en reproduisant les gestes du professionnel. Cette année, leur travail vise la réalisation d'une reproduction de la mosaïque gallo-romaine de Tourmont, en complétant les manques de l'original présenté au musée.

Des supports variés

Les films concernant l'expérimentation archéologique permettent de replacer les objets dans leur contexte de fabrication et d'utilisation. Un grand choix de films est disponible à la demande du public (dont ceux de la série "Il était deux fois"). A notamment été réalisé, en prolongement de l'exposition "Aurochs, le retour" (27 juin 1994 - 8 mai 1995), développée plus loin, un film sur la découpe d'une carcasse d'aurochs par une équipe de chercheurs travaillant sur le site néolithique de Chalain.

Les bandes dessinées : suite à des fouilles archéologiques réalisées au château de Pymont, un travail mené en commun par les archéologues, le Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier, un scénariste et un dessinateur a abouti à la réalisation d'une bande dessinée. Un support apprécié

du public, qui a permis de rendre compte de façon vivante de la vie quotidienne dans un château au Moyen Age, en mettant en scène les objets découverts lors des fouilles.

Le Guide du moutard (publication des Editions du Moutard, Lyon), auquel nous avons participé, constitue un autre type de support. Il s'agit d'une réalisation originale qui permet de faire passer une grande quantité d'informations auprès des plus jeunes. Le n°15 s'intitule "Sur les pas des Gallo-romains", le n°16 est consacré aux "Histoires de Bois" et le n°18, paru en 1998, à la pierre.

Le Petit musée en déambulation est une idée originale d'Alain Bouvier, chargé du Service éducatif du musée. Ce petit musée sur roulettes qui présente des objets caractéristiques pour chaque période est le support idéal pour introduire des animations telles que celles vues plus haut. Sa mobilité permet aussi de le faire circuler en dehors du musée (mairies, écoles, foyers...). Une série de plaquettes doit compléter l'ensemble. Pour l'instant est parue celle portant sur les Ages des métaux. Actuellement, il est proposé aux communes d'accueillir ce petit musée, et il y a beaucoup de réponses favorables.

Faire sortir le musée de ses murs

Le but est en effet de faire sortir le musée de ses murs, afin de ne pas se contenter de la sensibilisation du milieu scolaire proche du musée ou ayant les moyens d'y venir.

Des expositions sont présentées dans les foyers ruraux ou locaux publics de villages (Arlay, Baume-les-Messieurs...), en forêt de Chauv (lors de la "Fête de la forêt de Chauv"), pour aller à la rencontre de nouveaux publics.

Des animations personnalisées sont aussi proposées (par exemple un repas gallo-romain au foyer rural de Pannessières, commune sur laquelle se trouve une villa gallo-romaine, pour les journées du Patrimoine 1996).

La Conservation départementale cherche par ailleurs à susciter, accompagner et encadrer les initiatives communales. A Larnaud, la découverte au siècle dernier d'une cachette de l'Age du bronze et l'intérêt des habitants pour celle-ci (parce que la petite fille de l'inventeur habite encore le village) a donné lieu à une exposition dans la salle municipale, à une expérimentation de coulage d'objets en bronze et à une conférence sur cette période. Une vidéo de ces journées a été réalisée, et une vitrine permanente a finalement été installée dans la mairie. Cette expérience, intensément vécue par les habitants de la commune, a suscité le désir d'autres municipalités, pour lesquelles des projets pédagogiques sont mis en place préalablement à la réalisation de vitrines (cf. le projet réalisé à Plainoiseau cité précédemment).

Il ne faut pas négliger non plus la valorisation touristique du patrimoine. Plusieurs collectivités et associations du Jura souhaitent promouvoir leur patrimoine médiéval (notamment la communauté de communes des côtes de la Haute-Seille et l'Adapemont). Un groupe de travail s'est constitué en 1995, autour du conservateur départemental. Un projet à long terme a été initié, bénéficiant de la collaboration de nombreux partenaires scientifiques (Université de Franche-Comté, Centre National de la Recherche Scientifique, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté...).

Il s'agit de faire découvrir un patrimoine jurassien trop souvent méconnu, et ceci grâce à une série de publications attractives accompagnées d'expositions. **"Itinéraires monastiques**

jurassiens" est une invitation à parcourir les paysages qui ont attiré les moines fondateurs du Haut Moyen Age et à découvrir les cités attachantes et pittoresques qui souvent se sont greffées sur leurs fondations.

Richement illustrée, cette petite plaquette, publiée par le Centre Jurassien du Patrimoine, présente chaque site et fournit une carte en couleurs permettant de les découvrir à son gré en créant son propre circuit. **"Eglises romanes du Jura"**, qui lui fait suite, présente un choix de monuments représentatifs de l'art roman et exceptionnels pour l'histoire de l'architecture. Le texte est d'Eliane Vergnolle, auteur d'un ouvrage de référence consacré à "L'art roman en France" (Flammarion, 1994). L'exposition **"Petite histoire d'une grande abbaye"** a été présentée du 13 juin au 27 septembre 1998 à Baume-les-Messieurs. Une plaquette grand public concernant l'histoire de cette abbaye, mère de la célèbre Cluny, sera éditée en 1999.

Aucun moyen de sensibilisation au patrimoine n'est négligé : l'estomac en est un! Suite à des animations concernant la période médiévale, un restaurant de Château-Chalon, en relation avec le musée qui conseille le restaurateur, propose maintenant un menu médiéval fort apprécié. Les repas médiévaux sont l'occasion de marier agréablement recettes tirées de recherches sur les manuscrits originaux et vins du Jura!

De nombreux partenaires

Outre les partenaires scientifiques habituels (Service Régional de l'Archéologie de Franche-Comté, CNRS, Université de Franche-Comté, Laboratoire de Chrono-Ecologie de Besançon...), et les spécialistes renouvelés pour chaque exposition, le musée fait appel à d'autres types de partenaires.

Pour la réalisation des expositions, par exemple, il est systématiquement fait appel à un certain nombre d'artistes. Loin de se contenter de jouer un rôle de "décorateurs", ils apportent un regard personnel sur le thème proposé, enrichissant ainsi le discours.

Un projet pluridisciplinaire, le projet "Aurochs".

Pourquoi avoir choisi l'aurochs comme thème central ? Parce que cet animal réunissait les partenaires à différents niveaux. Un squelette de cet animal, daté du Néolithique et découvert à Etival dans le Jura, est conservé au Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier. D'autre part, l'aurochs reconstitué, animal "recréé" par sélection génétique dans les années 30, fait l'objet d'un élevage à la "Ferme de l'Aurochs" à Ménétrux-en-Joux, située à une trentaine de kilomètres de Lons-le-Saunier et tout près du site néolithique de Chalain.

Une collaboration s'est donc instaurée entre ces deux partenaires ainsi qu'avec le Centre Jurassien du Patrimoine et le Lycée Professionnel Agricole Mancy à Lons-le-Saunier. Cette collaboration s'inscrit dans le cadre de la convention régionale "Culture-Agriculture" signée en 1991 entre la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt. L'objectif de cette convention est de favoriser la pratique culturelle dans les lycées agricoles et sa diffusion dans le milieu rural.

A ces porteurs de projet se sont associés d'autres partenaires :

- scientifiques, avec le CNRS (archéologues, ethno-archéologues, archéo-zoologues), le Museum d'histoire naturelle de Genève, de nombreux musées français et étrangers, l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes..., soit environ 150 intervenants

- institutionnels, en ce qui concerne le milieu agricole : Jura Bétail, la coopérative de sélection Montbéliarde, la Chambre d'agriculture du Jura
- financiers : la Ville de Lons-le-Saunier, le Centre Jurassien du Patrimoine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté, le Conseil Général du Jura, la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt de Franche-Comté, la Délégation Régionale au Tourisme, l'Education nationale, Jura Bétail, la coopérative jurassienne de sélection montbéliarde.

Quelles ont été les réalisations ?

Un projet pédagogique monté avec le BTA de Mancy a permis aux élèves de découvrir l'aurochs par l'archéologie, par l'aurochs reconstitué vivant à la ferme, par l'art préhistorique (Lascaux II, Musée National de la Préhistoire, parc du Thot). Les élèves ont aussi appréhendé les techniques de moulages d'objets archéologiques, visité le site néolithique de Chalain et le Museum d'histoire naturelle de Genève (ou a été remonté le squelette d'Etival). Enfin, ils ont été sensibilisés à la notion de tourisme culturel auprès du comité départemental du Tourisme de Dordogne.

Une exposition permanente est présentée au public à la Ferme de l'aurochs depuis juin 1993 comme introduction à la visite de l'élevage (histoire des bovins de la Préhistoire à l'actuel).

Au musée de Lons-le-Saunier, une exposition temporaire a permis d'aborder les grands thèmes de l'histoire des bovins, autour du squelette reconstitué d'Etival et sa restitution illustrée par P.Y. Videlier. Après une présentation zoologique et morphologique sont traités les processus de domestication, l'évolution des bovins de l'âge du fer à la période moderne, la survie et l'extinction de l'aurochs, sa reconstitution génétique et sa réintroduction, les races bovines actuelles, le métapode comme marqueur génétique, l'utilisation des bovins depuis la préhistoire (traction, lait et viande), la place des bovins dans l'art et les cultes (art de la Préhistoire et de l'Age du bronze, sacrifices de bovins chez les gaulois et les romains, le taureau dans les mythologies méditerranéennes, le boeuf dans l'iconographie médiévale), etc... Cette exposition, présentée de juin 1994 à mai 1995, a été accompagnée d'animations (le "temps des animaux") et de conférences (l'aurochs aujourd'hui, les animaux dans l'art). Plus de 2000 scolaires l'ont fréquentée. Cette exposition quitte encore régulièrement le Jura : elle a été présentée par exemple au village gaulois de Moulins sur Céphons, à la Bergerie de Rambouillet, au Musée de Coutans...

Parallèlement à cette exposition a été édité l'ouvrage "**Aurochs, le retour. Aurochs, vaches et autres bovins de la préhistoire à nos jours**". Ce livre de 238 pages traite de nombreux aspects de l'histoire des bovins, jusqu'aux utilisations les plus récentes de la génétique. Une cassette vidéo à laquelle il a été fait allusion plus haut a aussi été réalisée. A terme, les partenaires souhaitent lancer une "route de l'Aurochs" dans le Jura. Pour l'instant, le fait que le musée n'ait pas d'exposition permanente gêne le développement de tels projets, mais les contacts sont bien vivants (avec la Ferme de l'Aurochs notamment).

Conclusion

Toutes les réalisations évoquées sont toujours subordonnées à un travail de recherche scientifique préalable, et la Conservation assure un suivi scientifique tout au long des activités, et ce quel que soit le degré de vulgarisation et l'âge du public concerné.

Elles donnent aussi une vision plus humaine, proche de chacun, du Musée, qui sort de la tour d'ivoire dans laquelle on l'isole généralement. Elles permettent aussi de partir à la rencontre de nouveaux publics et de ne pas se cantonner au milieu scolaire.

Autre aspect, elles sont génératrices d'emplois : guides, animateurs spécialisés en archéologie. En 1998, pour les trois sites ouverts au public, on avait à Baume (exposition située dans l'abbaye, ouverte du 13 juin au 27 septembre) 3 animateurs pour 2600 entrées, à Villards d'Héria (site gallo-romain ouvert du 1er juillet au 31 août et le week-end du patrimoine) 3 animateurs pour 2200 visiteurs et en 1997 à Chalain (ouverture du 18 mai - 22 septembre) 11 animateurs (2 par jour) pour 5400 entrées. Une réflexion est aussi menée sur la création d'un personnel spécialisé dans l'entretien des sites archéologiques. Ce projet concernerait une vingtaine de sites dans le département du Jura.

Enfin, ces activités culturelles et pédagogiques permettent au musée de participer à l'animation du milieu rural et de faire de l'archéologie un élément vivant de la politique de développement touristique et culturel du département.

Marie-Jeanne Lambert, conservateur en chef du patrimoine, conservateur départemental des musées du Jura.

Gaëlle Jacquet, assistant de développement culturel auprès de la conservation départementale d'archéologie du Jura.

jura. conservation départementale d'**archéologie**.

Musée d'archéologie de Lons-le-Saunier

25, rue Richebourg, 39 000 Lons-le-Saunier

tel : 03 84 47 12 13, fax : 03 84 24 30 34

Références bibliographiques

Aurochs le retour. Aurochs, vaches et autres bovins de la Préhistoire à nos jours, Centre Jurassien du Patrimoine, Lons-le-Saunier, 1994, 234p.

Itinéraires monastiques jurassiens entre Franche-Comté et Suisse, Centre Jurassien du Patrimoine, Lons-le-Saunier, 1997, 47p.

Eglises romanes du Jura, Centre Jurassien du Patrimoine, Lons-le-Saunier, 1997, 59p.

Le petit musée en déambulation : Les Ages des métaux, Centre Jurassien du Patrimoine, Lons-le-Saunier, 1998, 21p.

M.-J. Lambert, Le musée d'archéologie du Jura, au coeur d'une dynamique scientifique, *La lettre de l'OCIM*, n°47, 1996, p 11-16.

légende des illustrations :

1 Projet mosaïque au Musée de Champagnole

2 Le petit Musée en déambulation : vue des vitrines.

3 Le petit Musée en déambulation : extrait de la plaquette "Les Ages des métaux". Dessins Pierre-Yves Videlier.

4 Itinéraires monastiques jurassiens : une action pour la valorisation du patrimoine du Jura.

5 L'aurochs reconstitué. Ferme de l'aurochs, Ménétrux-en-Joux.

6 Vue de l'exposition "Aurochs, le retour" présentée à Lons-le-Saunier de juin 1994 à mai 1995.